



## Picardie : les comptes provisoires de l'agriculture en 2008

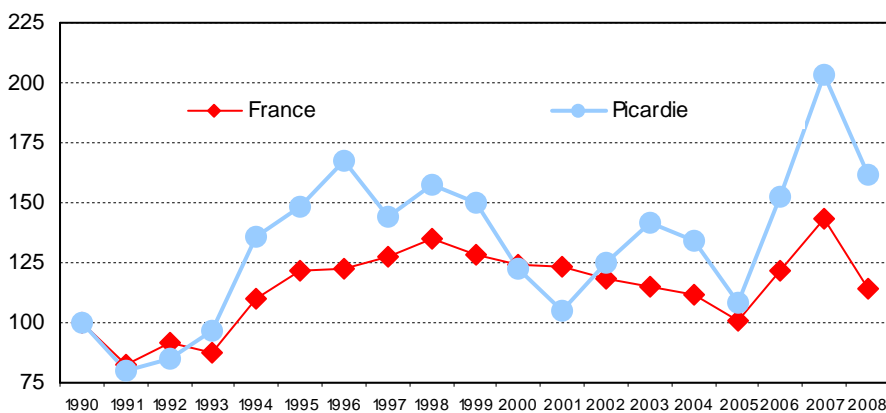
### Baisse du revenu agricole après deux années de forte hausse

**En 2008, le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié recule en termes réels de 21 % en Picardie. En France, cette baisse est similaire. Cette diminution du revenu picard s'explique par la forte remontée des consommations intermédiaires.**

**Le coût des engrais et des produits pétroliers s'emballe. Cette progression des dépenses dépasse largement en valeur la hausse de la production. Celle-ci est freinée par le recul en valeur du blé et des betteraves industrielles. Le lait, l'orge et les légumes frais tirent leur épingle du jeu.**

#### Recul du revenu, après deux années de forte hausse

Evolution du revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels. Indice 100 en 1990



Sources : Agreste - Comptes de l'agriculture établis en base 2000, 2008 provisoire, 2007 semi-définitif, définitif pour les autres années

\* voir définitions

En Picardie et en France, le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié chute en termes réels de 21 % en 2008. Pour la région, il avait fortement augmenté en 2006 et 2007. La hausse de quatre points de la valeur de la production au prix de base ne compense pas le bond de quinze points des consommations intermédiaires. La valeur ajoutée brute recule de 9 %. La consommation de capital fixe, les salaires et l'ensemble impôts fonciers et autres impôts poursuivent leur hausse. Les subventions d'exploitation accordées progressent. Au final, le revenu net d'entreprise agricole affiche une diminution de 21 %. Cette évolution est similaire à celle du revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en terme réel\*.

#### Céréales : moisson abondante prix en chute.

En 2008, la valeur de la production hors subvention s'améliore de 4 % en Picardie. La bonne tenue des postes animaux et la légère poussée des végétaux permettent ce résultat. L'année 2008 se caractérise par des récoltes abondantes en céréales et protéagineux. Le volume produit dépasse de 13 % celui de 2007 alors que la baisse des prix atteint 9 %. A l'inverse, le prix des produits animaux enregistre une progression de 12 %. La production animale se stabilise. Sauf pour l'orge, la valeur de la production des céréales marque le pas malgré une bonne moisson. L'accroissement important des récoltes est dû à l'augmentation des rendements et à la remontée de la sole céréalière.

Retrouvez les informations de la statistique agricole sur :  
[www.draf.picardie.agriculture.gouv.fr](http://www.draf.picardie.agriculture.gouv.fr) ou [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

# Les feuilles de liaisons

Cette progression résulte en grande partie de la suppression des jachères obligatoires en 2008 et de la baisse des surfaces en betteraves et protéagineux. Le prix des céréales chute de 23 % malgré une récolte de meilleure qualité. Cela s'explique en partie par la progression des tonnages. Pour la campagne 2008-2009, le bilan mondial des céréales est excédentaire, les stocks se reconstituent. Désormais, le marché des céréales ne dépend plus seulement de l'importance des récoltes mais aussi de la spéculation financière et du marché de l'énergie qui génèrent une forte volatilité des cours. Dès le début de la campagne, les prix mondiaux ont baissé

après l'annonce d'estimations d'une production abondante pour 2008. Les marchés financiers ont entraîné les matières premières agricoles dans une spirale baissière. En Picardie, les céréales couvrent en 2008 plus de 31 % de la valeur de la production agricole.

## La betterave en perte de vitesse, la pomme de terre progresse.

Conséquence de la réforme de l'organisation commune de marché, la production de sucre poursuit son reflux, tandis que celle d'éthanol augmente et celle d'alcool se stabilise. Pour la betterave, la valeur se réduit

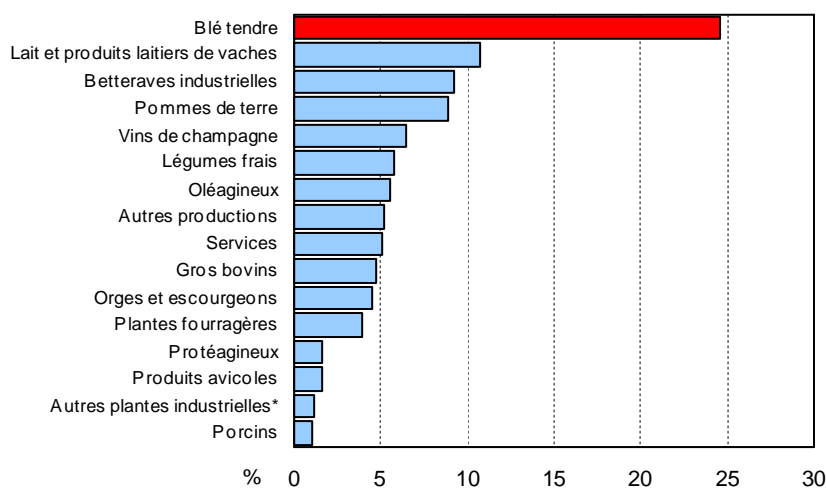
de 7 %. Le volume et le prix reculent. La forte baisse des surfaces n'est pas compensée par des rendements records. Le climat a été favorable, la richesse en sucre est importante. Depuis 2006, le prix de la betterave sucrière diminue conformément au règlement sucre. Après - 9 % en 2007, la baisse s'établit à 6,5 % en 2008. Ce repli est compensé partiellement par une aide intégrée dans le paiement unique à l'exploitation. Les prix de la betterave éthanol et alcool progressent. En Picardie en 2008, la part des betteraves industrielles dépasse 9 % de la valeur de la production.

Pour la pomme de terre, la valeur de production s'améliore de 7 %. Les surfaces diminuent surtout pour la féculé. Le manque de chaleur estivale a pénalisé les rendements. La récolte s'effrite en volume de 4 %. La production des cinq principaux pays producteurs s'affiche à la baisse. Le prix de la pomme de terre de conservation remonte après une dépréciation en 2007. Cette hausse des prix est particulièrement marquée pour les pommes de terre de chair normale, +23 %. Ceux de la chair ferme, de la pomme de terre livrée à l'industrie et de la féculé progressent d'une façon plus modérée. La demande intérieure reste soutenue, la consommation des ménages progresse depuis 2006 après plusieurs années de baisse consécutives, et la demande à l'exportation est dynamique. En 2008, la part des pommes de terre représente 9 % de la valeur de la production de la région.

La valeur des oléagineux continue sa progression. Le colza vendu en grande partie dès la récolte bénéficie d'un cours plus élevé qu'en 2007. La pression à la baisse s'est fait sentir après les trois premiers mois de campagne. La progression du prix compense le recul de la production. Les superficies diminuent. Le rendement progresse. Le prix et le volume des vins de champagne continuent de monter mais d'une façon moins marquée qu'en 2007. La valeur de la production de légumes augmente. Les quantités d'endives vendues se stabilisent, les cours montent. Le prix des principaux légumes frais transformés poursuit son

## Le blé fournit le quart de la valeur de la production

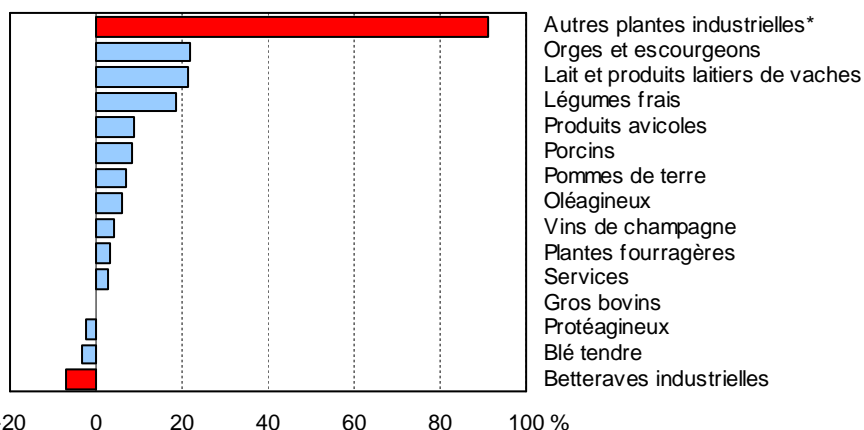
Picardie : répartition de la valeur des productions au prix producteur en 2008



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture établis en base 2000, 2008 provisoire

## Recul des betteraves, poussée des autres plantes industrielles\*

Picardie : évolution de la valeur des principales productions au prix producteur entre 2007 et 2008 en %



Sources : Agreste - Comptes de l'agriculture établis en base 2000, 2008 provisoire, 2007 semi-définitif

\* Lin textile, chicorée,...

# Les feuilles de liaisons

ascension. Les quantités produites s'élèvent. La valeur de la production des protéagineux recule. Une forte baisse des prix endigue la hausse des volumes.

## Prix du lait en hausse.

La valeur des produits animaux hors subvention poursuit son amélioration. La collecte laitière continue sa progression en 2008. Le prix du lait de vache, pour la deuxième année, se renchérit. Au total, la valeur de la production de lait augmente de 19 % après une hausse de 8 % en 2007. En 2008, la conjoncture se retourne,

manque de lait en début d'année, trop de lait en fin d'année. Le prix du lait français a augmenté de 16 % alors que dans le même temps les produits industriels se sont effondrés. La poudre de lait en 18 mois a vu ses prix passer de 3600 à 1250 euros. La conjoncture laitière est devenue morose en fin d'année. La valeur de la production bovine se stabilise. Les cours des gros bovins se sont redressés en 2008 alors que le volume recule. La valeur de la production porcine s'accroît fortement après avoir chuté en 2007. La consommation de viande de porc résiste mieux que celle des viandes rouges, plus onéreuses, dans un contexte de pouvoir d'achat en baisse.

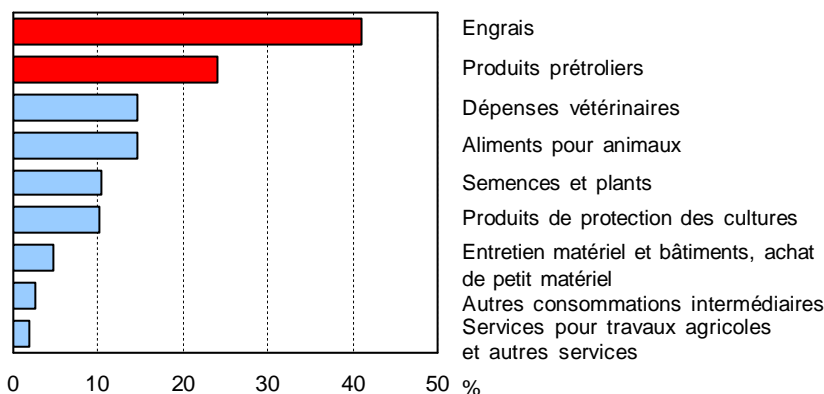
Après un léger recul en 2007, les subventions sur les produits progressent faiblement. Elles se composent principalement des aides aux grandes cultures, qui en représentent 84 %. A elles seules les subventions liées aux céréales couvrent près de 60 % des aides aux produits.

## Forte poussée des charges.

En 2008, la valeur des consommations intermédiaires croît de 15 % après 9 % en 2007. Le volume augmente modérément. Le prix de l'ensemble des consommations intermédiaires progresse. La valeur des postes engrais et produits pétroliers explose. Les achats d'engrais progressent en valeur de 41 %. Pour la cinquième année consécutive leurs prix croissent. Pour les engrais azotés simples, principale dépense en engrais, la hausse des prix est liée à celle du gaz entrant dans leur fabrication. Les livraisons d'engrais augmentent également. La facture énergétique fait un bond en 2008 de 24 %. Cette estimation prend en compte la reconduction des mesures fiscales en faveur des agriculteurs, réduction de taxes sur le fioul domestique, le fioul lourd et le gaz naturel. Le prix des produits pétroliers a crû de janvier 2007 à juillet 2008. Il atteint alors un niveau historique. Puis il a connu une baisse importante. Les aliments pour animaux grimpent en valeur. La flambée des cours des céréales et d'autres matières premières entrant dans la composition des aliments explique cette évolution. Les cours des céréales et des autres matières premières des aliments composés connaissent une décreue au second semestre avec la mise sur le marché de la nouvelle récolte. Les évolutions du prix des céréales ont été répercutées avec retard dans les prix des aliments composés. Les dépenses en produits de protection des cultures s'étoffent de 10 %, essentiellement en raison des volumes. La progression des surfaces et la forte pression parasitaire peuvent expliquer cette tendance.

## Forte poussée des engrais et des produits pétroliers

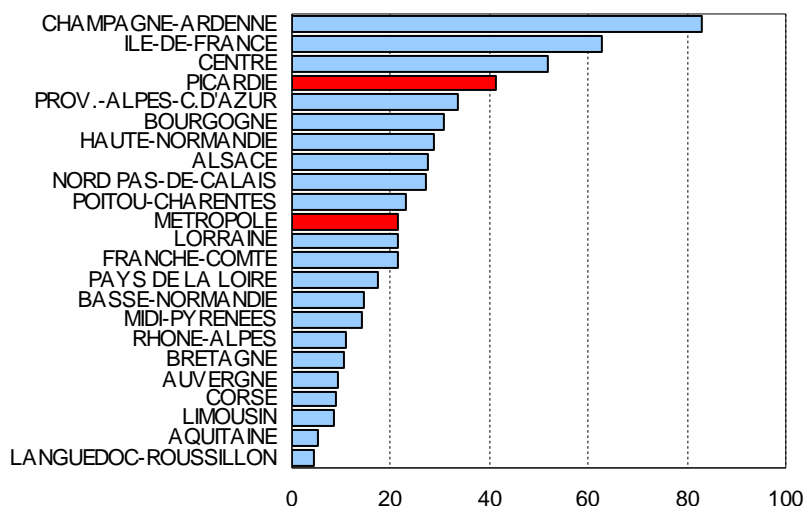
Picardie : évolution de la valeur des consommations intermédiaires entre 2007 et 2008 en %



Sources : Agreste - Comptes de l'agriculture établis en base 2000, 2008 provisoire, 2007 semi-définitif

## La Picardie se classe au quatrième rang

2008 : revenu net d'entreprise agricole par unité de travail annuel non salarié en milliers d'euros



Sources : Agreste - Comptes de l'agriculture établis en base 2000, 2008 provisoire

Paul MATERNE - DRAF - SRISE

# Les feuilles de liaisons

## Revenu par unité de travail annuel non salarié : la Picardie se classe au quatrième rang des régions françaises.

Avec 41 200 euros, le revenu net d'entreprise agricole par unité de travail annuel non salarié picard dépasse de 20 000 euros le niveau national. La Picardie se classe au quatrième rang des régions françaises. La Champagne-Ardenne, avec un revenu supérieur à 80 000 euros, occupe de loin la première place, grâce au poste Champagne. L'Île-de-France et la région Centre se placent deuxième et troisième. Le Languedoc-Roussillon et l'Aquitaine occupent les dernières places avec respectivement 4 500 et 5 500 Euros par unité de travail annuel non salarié.

## Les indicateurs départementaux de revenus

### Le plus fort repli dans l'Oise.

En 2008, le revenu net agricole par actif non salarié en termes réels recule dans les trois départements picards. Le département de l'Oise connaît l'évolution la plus défavorable avec -25 %. La différence provient essentiellement de la part beaucoup plus importante par rapport aux deux autres départements du blé tendre et des betteraves industrielles. Ces deux productions enregistrent en 2008 un recul de la valeur de production contrairement aux principales autres productions.

Le revenu brut d'entreprise agricole par hectare en valeur courante diminue aussi dans les trois départements picards. Avec -9 %, l'Aisne enregistre l'évolution la moins défavorable. La Somme se situe à -10% et l'Oise à -12%.

	2006	2007	2008
Indice de Prix du PIB - base 100 année précédente	102,4	102,5	102,5

### 2008 : importante baisse du revenu

Evolution des deux principaux indicateurs de revenu en % pour la région Picardie, ses départements et la France métropolitaine

	Revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels			Revenu brut d'entreprise agricole par hectare en valeur courante		
	2006/2005	2007/2006	2008/2007	2006/2005	2007/2006	2008/2007
Aisne	33,2	15,5	-17,8	16,7	15,9	-9,2
Oise	46,1	52,3	-24,5	21,5	26,0	-12,1
Somme	48,1	44,6	-20,7	21,1	22,1	-9,5
<b>Picardie</b>	<b>40,7</b>	<b>33,1</b>	<b>-20,5</b>	<b>19,3</b>	<b>20,4</b>	<b>-10,1</b>
France métropolitaine	20,9	18,3	-20,4	12,1	12,4	-9,5

Sources : Agreste - Comptes de l'agriculture établis en base 2000, 2008 provisoire, 2007 semi-définitif, définitif pour les autres années

## Définitions

Le compte de la branche agriculture est établi, depuis 2004, selon la méthodologie et les concepts de la base 2000. La production de la branche agriculture est valorisée au prix de base. **Le prix de base** est égal au prix du marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

**Les consommations intermédiaires** représentent la valeur de tous les biens et services qui sont utilisés au cours du processus de production.

**La valeur ajoutée brute** est égale à la production au prix de base moins les consommations intermédiaires.

**Les aides à l'agriculture** sont scindées en subventions sur les produits et subventions d'exploitation.

**Le revenu net d'entreprise agricole** correspond à la valeur ajoutée brute augmentée des subventions d'exploitation moins les impôts fonciers, les autres impôts sur la production, la consommation de capital fixe, les salaires, les cotisations sociales à la charge des employeurs, les intérêts et les charges locatives nettes.

**Le revenu brut d'entreprise agricole** correspond au revenu net d'entreprise agricole auquel on rajoute la consommation de capital fixe.

**La consommation de capital fixe** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital. Elle est évaluée pour l'ensemble des biens de capital fixe de la branche agricole à l'exception des animaux.

**Une unité de travail annuel** équivaut au travail d'une personne occupée à temps complet à des travaux sur l'exploitation pendant une année.

**L'évolution en termes réels** correspond à l'évolution à prix courants déflatée par l'indice de prix du produit intérieur brut.

# Les feuilles de liaisons

## Chute de 21 % du revenu net d'entreprise agricole

Picardie : compte de la branche agriculture en 2008 - version provisoire

<b>Picardie</b> Valeur en millions d'euros courants	Valeur 2007	Indice volume 2008	Indice prix 2008	Valeur 2008	Indice valeur 2008
<b>Produits végétaux bruts et transformés (1)</b>	<b>2 169,6</b>	<b>112,5</b>	<b>90,8</b>	<b>2 214,8</b>	<b>102,1</b>
Blé tendre	743,7	125,7	77,0	719,2	96,7
Orge et escourgeon	108,7	137,8	88,4	132,3	121,7
Oléagineux	153,5	95,7	110,9	163,0	106,1
Protéagineux	50,0	109,4	89,3	48,8	97,7
Betteraves industrielles	291,3	96,1	96,6	270,6	92,9
Plantes fourragères	109,8	102,8	100,3	113,3	103,2
Légumes frais	141,8	110,2	107,8	168,5	118,8
Pommes de terre	242,9	95,8	111,6	259,6	106,9
Vins de Champagne	180,0	101,2	103,1	187,8	104,3
<b>Produits animaux bruts et transformés (2)</b>	<b>500,6</b>	<b>100,5</b>	<b>111,9</b>	<b>563,2</b>	<b>112,5</b>
Gros bovins	139,0	96,6	103,4	138,8	99,8
Porcins	27,5	100,8	107,5	29,8	108,4
Lait et produits laitiers de vache	257,7	102,2	118,7	312,5	121,3
<b>Travaux agricoles et activités secondaires (3)</b>	<b>146,3</b>	<b>100,0</b>	<b>102,6</b>	<b>150,1</b>	<b>102,6</b>
<b>Production au prix producteur (4 = 1 + 2 + 3)</b>	<b>2 816,5</b>	<b>109,7</b>	<b>94,8</b>	<b>2 928,1</b>	<b>104,0</b>
<b>Subventions sur produits végétaux (5)</b>	<b>95,5</b>	<b>118,3</b>	<b>86,1</b>	<b>97,3</b>	<b>101,9</b>
<b>Subventions sur produits animaux (6)</b>	<b>18,1</b>	<b>97,1</b>	<b>103,6</b>	<b>18,3</b>	<b>100,7</b>
<b>Subventions sur les produits (7 = 5 + 6)</b>	<b>113,7</b>	<b>114,9</b>	<b>88,5</b>	<b>115,6</b>	<b>101,7</b>
<b>Production au prix de base (8 = 4 + 7)</b>	<b>2 930,1</b>	<b>109,9</b>	<b>94,5</b>	<b>3 043,6</b>	<b>103,9</b>
<b>Consommations intermédiaires (9)</b>	<b>1 583,6</b>	<b>104,8</b>	<b>109,4</b>	<b>1 815,8</b>	<b>114,7</b>
Semences et plants	124,2	102,6	107,5	136,9	110,3
Produits pétroliers	98,9	99,7	124,5	122,8	124,1
Engrais	219,9	110,1	128,0	309,9	140,9
Produits de protection des cultures	244,6	110,2	99,9	269,3	110,1
Dépenses vétérinaires	45,2	110,4	103,9	51,8	114,7
Aliments pour animaux	430,3	104,8	109,3	492,9	114,6
Entretien du matériel et achat de petit matériel	94,2	100,1	105,2	99,2	105,3
Services de travaux agricoles	147,0	99,9	100,9	148,2	100,8
<b>Valeur ajoutée brute (10 = 8 - 9)</b>	<b>1 346,6</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>1 227,9</b>	<b>91,2</b>
<b>Subventions d'exploitation (11)</b>	<b>415,1</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>433,2</b>	<b>104,4</b>
<b>Impôts fonciers et autres impôts (12)</b>	<b>53,1</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>55,1</b>	<b>103,8</b>
<b>Consommation de capital fixe (13)</b>	<b>467,8</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>503,8</b>	<b>107,7</b>
<b>Salaires (14)</b>	<b>188,2</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>195,9</b>	<b>104,1</b>
<b>Cotisations sociales à la charge des employeurs (15)</b>	<b>46,4</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>48,3</b>	<b>104,2</b>
<b>Intérêts (16)</b>	<b>104,7</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>109,7</b>	<b>104,7</b>
<b>Charges locatives nettes (17)</b>	<b>123,8</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>133,4</b>	<b>107,8</b>
<b>Revenu net d'entreprise agricole (18 = 10 + 11 - 12 - 13 - 14 - 15 - 16 - 17)</b>	<b>777,7</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>614,8</b>	<b>79,1</b>

Sources : Agreste - Comptes de l'agriculture établis en base 2000, 2008 provisoire, 2007 semi-définitif

# Les feuilles de liaisons

## Recul de 21 % du revenu net d'entreprise agricole

France : compte de la branche agriculture en 2008 - version provisoire

<b>France métropolitaine</b> Valeur en millions d'euros courants	Valeur 2007	Indice volume 2008	Indice prix 2008	Valeur 2008	Indice valeur 2008
<b>Produits végétaux bruts et transformés (1)</b>	<b>37 879,3</b>	<b>103,6</b>	<b>96,1</b>	<b>37 717,2</b>	<b>99,6</b>
Blé tendre	6 018,8	121,7	80,3	5 884,0	97,8
Orge et escourgeon	1 671,6	129,5	90,3	1 954,2	116,9
Oléagineux	2 108,5	106,0	98,7	2 206,6	104,6
Protéagineux	173,2	90,5	95,0	148,9	86,0
Betteraves industrielles	844,2	92,8	96,6	756,4	89,6
Plantes fourragères	4 734,3	98,8	112,3	5 254,0	111,0
Légumes frais	2 945,1	100,0	101,4	2 986,9	101,4
Pommes de terre	1 175,9	95,9	112,1	1 263,9	107,5
Vins de champagne	2 831,9	100,3	103,0	2 927,0	103,4
<b>Produits animaux bruts et transformés (2)</b>	<b>22 618,3</b>	<b>101,3</b>	<b>109,5</b>	<b>25 093,1</b>	<b>110,9</b>
Gros bovins	5 421,8	99,0	103,3	5 544,6	102,3
Porcins	2 802,3	100,4	110,9	3 119,2	111,3
Lait et produits laitiers de vache	7 050,2	104,5	116,1	8 559,0	121,4
<b>Travaux agricoles et activités secondaires (3)</b>	<b>3 323,7</b>	<b>100,0</b>	<b>102,6</b>	<b>3 411,4</b>	<b>102,6</b>
<b>Production au prix producteur (4 = 1 + 2 + 3)</b>	<b>63 821,4</b>	<b>102,6</b>	<b>101,1</b>	<b>66 221,6</b>	<b>103,8</b>
<b>Subventions sur produits végétaux (5)</b>	<b>1 190,5</b>	<b>114,2</b>	<b>91,5</b>	<b>1 242,9</b>	<b>104,4</b>
<b>Subventions sur produits animaux (6)</b>	<b>1 102,9</b>	<b>99,7</b>	<b>101,5</b>	<b>1 116,7</b>	<b>101,2</b>
<b>Subventions sur les produits (7 = 5 + 6)</b>	<b>2 293,5</b>	<b>107,2</b>	<b>96,0</b>	<b>2 359,5</b>	<b>102,9</b>
<b>Production au prix de base (8 = 4 + 7)</b>	<b>66 114,8</b>	<b>102,8</b>	<b>101,0</b>	<b>68 581,1</b>	<b>103,7</b>
<b>Consommations intermédiaires (9)</b>	<b>36 738,6</b>	<b>103,3</b>	<b>109,3</b>	<b>41 477,8</b>	<b>112,9</b>
Semences et plants	1 997,0	102,7	105,4	2 164,4	108,4
Produits pétroliers	2 441,9	100,0	124,2	3 031,3	124,1
Engrais	3 343,4	108,4	127,0	4 601,0	137,6
Produits de protection des cultures	2 696,6	109,5	102,4	3 022,6	112,1
Dépenses vétérinaires	1 351,5	114,3	103,8	1 602,8	118,6
Aliments pour animaux	13 370,2	103,0	109,9	15 129,6	113,2
Entretien du matériel et achat de petit matériel	2 418,3	100,2	105,2	2 549,6	105,4
Services de travaux agricoles	3 129,9	100,1	102,6	3 213,2	102,7
<b>Valeur ajoutée brute (10 = 8 - 9)</b>	<b>29 376,2</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>27 103,3</b>	<b>92,3</b>
<b>Subventions d'exploitation (11)</b>	<b>7 031,5</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>7 174,3</b>	<b>102,0</b>
<b>Impôts fonciers et autres impôts (12)</b>	<b>1 345,4</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>1 383,0</b>	<b>102,8</b>
<b>Consommation de capital fixe (13)</b>	<b>9 808,4</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>10 516,4</b>	<b>107,2</b>
<b>Salaires (14)</b>	<b>5 052,0</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>5 132,8</b>	<b>101,6</b>
<b>Cotisations sociales à la charge des employeurs (15)</b>	<b>1 221,3</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>1 241,7</b>	<b>101,7</b>
<b>Intérêts (16)</b>	<b>1 754,0</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>1 811,1</b>	<b>103,3</b>
<b>Charges locatives nettes (17)</b>	<b>1 947,7</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>2 067,0</b>	<b>106,1</b>
<b>Revenu net d'entreprise agricole (18 = 10+11-12-13-14-15-16-17)</b>	<b>15 279,1</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>12 125,6</b>	<b>79,4</b>

Sources : Agreste - Comptes de l'agriculture établis en base 2000, 2008 provisoire, 2007 semi-définitif

© Agreste 2009

**Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture  
et de la forêt - Service régional de l'information  
statistique et économique de Picardie**  
Allée de la Croix Rompue - 518, rue Saint-Fuscien  
80092 AMIENS CEDEX 3  
Tél. : 03 22 33 55 78 - Fax : 03 22 33 55 54

**Directeur de la publication** : Norbert DARRAS  
**Composition et impression** : SRISE  
**Dépôt légal** : A parution  
**ISSN** : 1777-7259  
**Prix** : 1,50 euro  
**e-mail** : srise.draaf-picardie@agriculture.gouv.fr

